

Arménie

Le Premier ministre **Nigol Pachinian**, a reçu la délégation conduite par la présidente du Conseil régional d'Île-de-France, **Valérie Pécresse**. A noter que la feuille de route de l'accord de coopération a été signée entre Erevan et le conseil régional d'Île-de-France pour 2018-2021, selon laquelle des projets d'échange d'expériences dans les domaines de la gestion des déchets, de la gestion des transports urbains, de l'urbanisme, etc. La culture et l'éducation seront mises en œuvre, indique le site officiel du Premier ministre arménien.

Soulignant le renforcement des relations entre Erevan et l'Île-de-France, Nikol Pashinyan a noté que les relations entre l'Arménie et la France se développaient de manière dynamique, comme en témoignent les fréquentes visites réciproques de haut niveau entre les deux pays au cours des derniers mois. Selon Pachinian, l'Île-de-France est l'une des régions les mieux gérées de France et les échanges d'expériences seront productifs pour l'Arménie.



Valérie Pécresse a hautement apprécié le rôle de la communauté franco-arménienne dans la vie publique, politique et culturelle d'Île-de-France. Elle lui a présenté les détails de sa rencontre avec le maire d'Erevan, Hayk Marutian.

Saluant la signature du document susmentionné, le Premier ministre a indiqué qu'il existait des modèles réussis de coopération centralisée et décentralisée franco-arménienne et que l'Arménie souhaitait examiner et mettre en œuvre une expérience de gestion avancée.

Les interlocuteurs ont échangé leurs points de vue sur l'attraction d'entreprises françaises dans des domaines d'intérêt commun.

Le Premier ministre a félicité Valérie Pécresse pour sa médaille d'or du conseil municipal d'Erevan pour sa contribution au renforcement des relations amicales entre Erevan et Île-de-France.

(...)



«La paix relative sur la ligne de contact entre les forces armées d'Artsakh et d'Azerbaïdjan est liée à l'accord conclu à Douchanbé. La communication opérationnelle n'est qu'un élément de ces accords,» a déclaré **Nigol Pachinian**.

«Il y a un malentendu lié à la communication. Certains pensent que je discute toute la journée avec le président azerbaïdjanais

Ilham Aliev. Ce n'est pas le cas. Des informations sont actuellement échangées entre les représentants des deux pays.

()... Nous devons rassembler notre potentiel national afin de défendre pleinement nos intérêts. Il va sans dire que la question de l'Artsakh revêt une importance capitale pour notre peuple.

Je ne suis pas d'accord avec l'hypothèse selon laquelle les informations sur les négociations doivent être accessibles à un nombre restreint de personnes mais plutôt partagées par la population. Le peuple arménien doit-être plus que jamais au courant du processus et cette approche sera maintenue,» a-t-il ajouté.

(...)



L'ancien vice-ministre de la Défense d'Arménie, **Artak Zakarian**, estime qu'il est probable que des pressions soient exercées sur les nouvelles autorités et dans le cadre des tentatives de résolution du conflit du Haut-Karabakh.

Lors d'une conférence de presse, M. Zakarian a rappelé les récentes déclarations du conseiller américain à la

Sécurité nationale, John Bolton, quant à leurs attentes vis-à-vis du statut des nouvelles autorités arméniennes concernant le règlement du conflit.

«Certaines forces sont tentées de résoudre le problème clé par la pression. Le Caucase du Sud risque de devenir bientôt une arène stratégique pour des

événements liés à l'Iran. Il faut être prêt pour cela, et ne pas permettre les tentatives d'influence", a souligné l'ex-vice-ministre.

Aussi, il a jugé indispensable d'abandonner la situation politique artificielle et de procéder à une évaluation et à des choix éclairés.